

Plus machiavéliques encore, certains parasites cherchent non pas à intégrer le système digestif des fourmis adultes, mais celui de nos plus jeunes sujets. Observons l'exemple de la malheureuse fourmi du genre *Pogonomyrmex*, ouvrière 153, 5^e fourmière, 2^e ponté, 54^e galerie. Alors qu'elle arpente courageusement le désert nord-américain à la recherche de précieuses ressources

pour nourrir les larves de sa colonie, elle tombe sur un petit ver séché de près de 10 mm de long, et le rapatrie immédiatement pour ravitailler les larves fourmis affamées dans la nurserie de sa fourmilière. Tragique erreur de jugement! En effet, il s'agit du corps desséché d'un ver femelle de l'espèce *Skrijabinoptera phrynosoma*, et plus précisément d'un ver «enceinte». Cette femelle dissimule plusieurs dizaines d'embryons et de larves qui ont éclos alors qu'elle était encore vivante et sont restées dans son utérus. À l'abri dans la dépouille de leur mère, dont elles ont consommé la moitié des organes, elles attendent patiemment, parfois plus d'un an, qu'une de nos congénères prélève le piège, destiné à les faire ingérer par une larve fourmi. Cette stratégie militaire diabolique n'est pas sans rappeler la déplorable ruse qui a octroyé la victoire aux Grecs contre les Troyens... Remarquez la subtile différence cependant: le butin ramassé par mon acolyte *Pogonomyrmex* est destiné à la consommation, alors que nous nous demandons encore l'intérêt logistique d'introduire un gigantesque cheval en bois dans la cité de Troie. Dans notre cas, les conséquences sont terribles: les larves de vers ingérées par nos bambins fourmis s'accommodent de ce nouveau logis et se nourrissent de leurs cellules graisseuses. Une fois adultes, les fourmis sont donc chétives et plus susceptibles alors d'être dévorées par l'hôte définitif de *Skrijabinoptera phrynosoma*: le lézard *Phrynosoma platyrhinos*, qui est myrmécophage, c'est-à-dire dévoreur de fourmis. Tirez donc les conclusions qui s'imposent face à une telle défaite militaire. Même si votre estomac crie famine ou que vos bambins hurlent de faim, un seul mot d'ordre: vigilance! Suivez l'exemple des saines pratiques de mon homologue la fourmi rousse (*Formica rufa*) qui, alors qu'elle a l'habitude de dévorer avec appétit les carcasses de ses congénères décédées, s'abstient lorsque ces rations de survie sont compromises par des champignons parasitaires.

Nos fourmilières, l'apanage du monde insectoïde en termes de société, ne sont pas, elles non plus, à l'abri des ennemis! La